



Pour mieux nous connaître!

Texte rédigé par Célia Solinas, urbaniste, technicienne en urbanisme à la Ville de Saint-Raymond

SAINT-RAYMOND

À SES DÉBUTS...

Au début des années 1830 débarquent les premiers colons originaires d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande sur une portion de territoire jusqu'alors occupée par les Hurons. Ces nouveaux habitants se partagent des lots de terre dans la seigneurie de Bourg-Louis. Leur lieu de culte, la chapelle anglicane de Saint-Bartholomew, encore existante aujourd'hui, est le plus ancien lieu de culte de la région de Portneuf et est par ailleurs cité en tant que monument historique. À la même période, quatre couples originaires de l'Ancienne-Lorette s'installent plus au nord, aux abords de la rivière Sainte-Anne. Quelques années plus tard fut construite l'église catholique. C'est autour de cette dernière, du presbytère et du cimetière, lequel fut déménagé plus tard, que se développe le noyau urbain de Saint-Raymond.

L'économie repose alors sur l'exploitation forestière, la rivière Sainte-Anne permettant le flottage du bois. Le développement du chemin de fer permet un boom de l'industrie forestière avec



Four à charbon

l'apparition d'une usine de pâtes et papiers et de quelques grandes scieries. Parallèlement à l'industrie forestière, l'industrie du charbon a marqué l'histoire de Saint-Raymond et, à l'heure actuelle, 28 charbonnières sont identifiées au schéma d'aménagement de la MRC de Portneuf. Certaines d'entre elles sont par ailleurs très bien préservées.

Le premier pont qui permet d'accéder à la portion nord du territoire, construit en 1875, est remplacé en 1889 par le pont Tessier, un pont à structure métallique assez rare. Ce pont, situé à quelques pas de l'église, est encore fonctionnel aujourd'hui et est l'un des deux seuls ponts existant encore au pays utilisant les poutres Schwedler.

Entre 1899 et 1933, plusieurs incendies majeurs ont fait rage, détruisant de nombreux bâtiments au centre-ville, incluant l'église, le collège ainsi que de nombreuses habitations et commerces. Dès les années 1920 et avec une population d'environ 3 000 âmes, Saint-Raymond est prospère et regroupe déjà tous les services qui font d'elle un centre régional.

...ET PLUS DE 150 ANS PLUS TARD

Aujourd'hui, la ville de Saint-Raymond, à laquelle a été fusionnée la paroisse de Saint-Raymond en 1995, représente la municipalité la plus peuplée, mais surtout la plus étendue du territoire de la MRC de Portneuf avec 9 273 habitants (recensement 2006) et un terri-

ERRATUM

Dans la dernière édition de la Revue québécoise d'urbanisme, à la page 12, dernière colonne à la 14^e ligne sous le titre «Autres pouvoirs accordés par le projet de loi», on devrait lire «ce pouvoir d'ordonnance **NE** pourrait probablement **PAS** être utilisé pour protéger un paysage».

Mille excuses!





Pour mieux nous connaître! (suite)



Estacade

toire de 684 km². Elle est aussi un des pôles de services importants avec de nombreux établissements offrant une desserte régionale, notamment établissements de formation professionnelle et hôpital.

Le développement, à l'origine concentré autour de l'église, s'est propagé le long des axes routiers principaux et le long de la rivière Sainte-Anne et toutes les fonctions sont fort bien représentées.

La fonction résidentielle, bien que très présente dans le périmètre urbain, est aussi fortement représentée en zone rurale où quelques importants développements résidentiels s'y sont implantés. Au surplus, en raison de la présence de certains cours d'eau, dont le plus important sur le territoire, le lac Sept-Îles, plusieurs chalets ont été

renovés, voire reconstruits, et ils sont devenus des résidences permanentes.

La fonction commerciale est quant à elle concentrée au centre-ville, principalement pour les commerces de proximité et de service, ainsi que le long de la route 365 où se retrouvent par ailleurs un centre commercial ainsi que de nombreux concessionnaires automobiles, ce qui a, dans le langage populaire, fait reconnaître la ville de Saint-Raymond comme étant la Ville de l'automobile.

Bien que de nos jours l'industrie forestière soit encore prédominante, une diversité d'industries permet à Saint-Raymond de se développer au point de vue économique. Pensons par exemple au secteur agroalimentaire avec la fromagerie Alexis de Portneuf, reconnue bien au-delà de la région,

voire mondialement avec plusieurs prix reçus dans le cadre de compétitions d'envergure internationale. Par ailleurs, plusieurs industries de fabrication diverses, d'usinage, industries reliées au domaine automobile et de la construction sont implantées sur le territoire et, afin de répondre à la demande, un deuxième parc industriel est implanté en 2006 et son développement va bon train.

Bien qu'étant un tout autre type d'industrie, celle du tourisme est extrêmement florissante, et ce, en toutes saisons. La qualité du site occupé par la Coopérative de solidarité Vallée Bras-du-Nord est telle qu'elle attire de nombreux adeptes de plein air désirant pratiquer la randonnée pédestre, la raquette, le canoë kayak, la randonnée équestre, le canyoning et le vélo de montagne. Le





Pour mieux nous connaître! (suite)

paysage marqué par les escarpements y est remarquable et les points d'intérêt nombreux, comme par exemple la chute Delaney, haute de 150 mètres. Chaque année se déroule d'ailleurs le Raid Extrême Bras-du-Nord, compétition gagnant sans cesse en popularité et attirant des centaines de compétiteurs.

De plus, près de la moitié du territoire est occupée par des zones forestières et de nombreux lacs, ces derniers étant principalement localisés dans la zec Bastican-Neilson, ce qui fait le bonheur des amateurs de chasse et pêche, mais aussi des motoneigistes et des quadistes avec un réseau de sentiers balisés très bien développé. La piste cyclable Jacques-Cartier-Portneuf, aménagée à même l'ancienne emprise ferroviaire, est maintenant intégrée à la Route Verte et offre des kilomètres de sentiers de bonne qualité. Finalement, il est aussi possible de pratiquer le ski alpin au centre de ski municipal ou de survoler la région en planeur (club privé offrant des vols).

Afin de rappeler l'histoire des ancêtres raymondois et, bien entendu, de fêter, le festival forestier de Saint-Raymond, du nom de «La Grosse Bûche», présente annuellement des compétitions forestières, spectacles de musique et feux d'artifice. Le Festival Neige en fête offre quant à lui, en période hivernale, l'exposition d'autoneiges et motoneiges antiques, la rue Saint-Joseph étant alors enneigée pour l'occasion.

ASSURER LA PRÉSERVATION DU PATRIMOINE

Alors que tous les éléments sont réunis pour assurer à la ville de Saint-Raymond de prospérer à tous les niveaux, l'heure

est à la conservation des acquis et à leur mise en valeur. Tandis que la Corporation de développement de Saint-Raymond (CDSR) veille au développement économique (commercial et industriel) et que Tourisme Saint-Raymond prend en charge le développement touristique, la Ville désire quant à elle s'assurer de préserver les richesses patrimoniales et naturelles.

PATRIMOINE ARCHITECTURAL

Alors qu'à une certaine période, la façade de la majorité des bâtiments du centre-ville se sont altérés par l'œuvre du temps ou de l'humain (recouvrement des bâtiments avec des matériaux moins nobles, installation d'enseignes à néons, etc., des efforts collectifs, déployés conjointement avec la Fondation Rues principales, ont permis d'amorcer dès les années 90 une

restauration et une revitalisation en profondeur du centre-ville de Saint-Raymond afin de remettre en valeur le riche patrimoine architectural d'origine. Les façades de briques, les corniches, les garde-corps en fer forgé, les poteaux tournés ont, pour la plupart, été remis en valeur ou reconstitués selon les cas.

Aujourd'hui, la majorité des bâtiments ont retrouvé leur charme d'antan et les efforts sont maintenant déployés dans le but de conserver le tout en parfait état. Un PIIA permet depuis d'encadrer les travaux prévus dans ce secteur afin de s'assurer que la dégradation du cadre bâti connue antérieurement ne se reproduise pas.

Par ailleurs, afin de souligner les efforts des citoyens, la Ville a mis sur pied, il y a trois ans, le prix Claude-Huot,



Chapelle Bourg-Louis



Pour mieux nous connaître! (suite)



Vallée

visant à récompenser des efforts de restauration notables, et ce, tant à l'intérieur du périmètre urbain qu'en milieu rural. En parcourant le territoire à la recherche de lauréats, nous avons pris conscience de la qualité de certains bâtiments et, par le fait même, de l'intérêt de plusieurs citoyens à mettre en valeur le cachet de leur bâtiment. Il est aussi impressionnant de voir le nombre de maisons canadiennes (québécoises) réparties sur l'ensemble du territoire.

PATRIMOINE NATUREL

Outre le cadre bâti, l'effervescence de Saint-Raymond repose sur l'exploitation de ses richesses naturelles comme la forêt et les plans d'eau. Ces secteurs se sont densifiés au niveau résidentiel au cours des années, si bien qu'il est apparu nécessaire de sensibiliser la

population afin d'éviter une dégradation du milieu. Ainsi, pendant deux ans, un programme d'inspection des installations septiques a été mis sur pied, alors qu'une majorité des installations septiques des riverains ont été inspectées et que bon nombre d'entre elles ont été refaites à neuf.

Toujours au lac Sept-Îles, des subventions d'Environnement Canada (programme ÉcoAction), majorées financièrement par la Ville, ont été octroyées à l'Association des propriétaires du lac Sept-Îles dans le cadre du projet Opération Belles Rives 2010-2011 dont le but était d'encourager les citoyens riverains à renaturaliser leur bande de protection riveraine selon les recommandations de la CAPSA. Le projet aura duré deux ans (se terminera en 2011). La participation des citoyens a été positive et la

qualité de «leur» lac déjà bonne ne pourra qu'en être meilleure, preuve que les efforts n'auront pas été vains.

SAINT-RAYMOND... DEMAIN

En regardant tout le chemin parcouru depuis sa fondation, force est de constater que la ville de Saint-Raymond est maintenant une ville dynamique ayant beaucoup à offrir à ses citoyens, mais aussi à ses visiteurs. Elle possède une richesse patrimoniale et un cadre naturel diversifiés et de qualité. Les efforts sont donc concentrés à préserver ces acquis, mais aussi à encadrer judicieusement les développements futurs afin de tirer encore davantage profit de nos ressources.

Les photos illustrant cet article ont été prises par Sabrina Trudel, inspectrice à la Ville de Saint-Raymond.

